

Description de l'œuvre

“Et si l'univers nous regardait ?”

Description visuelle

L'œuvre déploie un paysage cosmique abstrait, traversé de filaments lumineux et ponctué d'étoiles, où l'obscurité profonde côtoie des halos irisés. Au centre, une forme auréolée évoque à la fois un trou noir et un visage énigmatique : celui du cartographe cosmique, figure solitaire et contemplative, observant et dessinant les plans de l'univers. L'ensemble, généré par algorithme, invite à la contemplation de l'infini et à la sensation d'un espace en perpétuelle mutation.

Intention et signification

Inspirée par l'histoire de Neith, la mystérieuse lune de Vénus disparue, cette œuvre interroge notre rapport à l'invisible, à la perte et à la quête de sens. Comme Neith, certains mystères de l'univers n'apparaissent que fugitivement, nous confrontant à l'absence et à l'inatteignable. Ici, le cartographe n'est plus une présence invisible : il est représenté, incarnant une présence qui tente de comprendre, de mesurer et de façonner l'infini. Son regard, tourné vers les multiples chronologies, renverse la perspective : ce n'est plus seulement nous qui contemplons l'univers, mais l'univers qui nous observe en retour.

L'œuvre met en scène la tension entre exploration et incertitude, invitant à contempler la lumière, le temps et l'espace, tout en acceptant que certaines réponses nous échappent peut-être à jamais.

Lien avec le thème « Demain sera fait d'autres choses »

« Et si l'univers nous regardait ? » incarne l'idée d'un avenir à inventer. Les filaments lumineux symbolisent les trajectoires, les choix et les possibles qui s'ouvrent devant nous. L'obscurité centrale suggère l'inconnu, mais aussi la promesse de découvertes et de renouveau. L'œuvre fait écho à la thématique de la saison : alors que tout change à une vitesse fulgurante, elle propose d'embrasser l'incertitude, de rêver ensemble à ce que demain pourrait être, et d'accepter la beauté de l'inconnu.

Intégration dans le contexte urbain de La Bordée/Saint-Roch

Installée sur la façade sud du théâtre La Bordée, au cœur du quartier Saint-Roch, cette œuvre offre une respiration poétique dans le paysage urbain. Elle invite les passants à lever les yeux, à s'évader du quotidien et à se projeter vers l'infini. Par son langage universel, elle s'adresse à tous : habitants, travailleurs, étudiants, visiteurs. Elle dialogue avec la vocation artistique du lieu et la diversité du quartier, tout en ouvrant un espace de réflexion et de rêve. Dans ce contexte communautaire, l'œuvre rappelle que si l'inconnu peut être source de solitude, il devient aussi, lorsqu'il est partagé, un terrain fertile pour la rencontre, l'entraide et la création collective de sens.

Aspects techniques

L'œuvre sera imprimée en haute résolution sur toile Mesh, selon les spécifications fournies (7 bandes de 48 pieds x 8,5 pieds, résolution minimale 300 DPI). Elle a été conçue pour s'intégrer harmonieusement à la structure d'accrochage et pour offrir un impact visuel fort, aussi bien de loin que de près.

Conclusion / expérience proposée au public

« Et si l'univers nous regardait ? » propose une expérience contemplative et existentielle. Elle invite chacun à imaginer son propre voyage, à rêver l'avenir, à ressentir la beauté de l'inconnu et à accepter la part d'incertitude qui accompagne tout changement. Mais elle rappelle aussi que, sous le regard de Neith – symbole du futur qui observe le passé – nous avons, en tant que communauté, des comptes à rendre à notre avenir possible. Nos actions d'aujourd'hui sont observées par le futur : nous sommes à la fois architectes, témoins et guides de notre propre histoire collective. À l'image du théâtre, l'œuvre devient un point de départ pour de nouvelles histoires collectives, et une invitation à méditer sur notre responsabilité face à l'inconnu, et à la force du lien humain dans la construction du monde de demain.